

Vous fleurissez comme un parterre d'amour qui remplit de ses agréables senteurs la terre et mille mondes.

“Coeur sacré que l'amour a entr'ouvert, saint asile du divin Fiancé de nos coeurs ! C'est en vous que Dieu épouse l'âme et la revêt de la pourpre de la passion et de l'éclat de la sagesse. C'est de vous que l'âme s'élève et monte dans le sein du Père ; c'est en vous qu'elle aspire le souffle de l'Esprit-Saint, qui verse en elle des grâces comme une eau limpide. C'est en vous qu'elle est lavée dans un bain de sang, d'eau et de feu, comme en un second baptême, qui l'embellit et la purifie. C'est de vous que jaillissent comme sept ruisseaux, les sept sacrements et les grâces sans nombre que Dieu fait pleuvoir sur la terre, dans le purgatoire et dans le ciel, pour réjouir tous les coeurs remplis du saint amour.

“Vous être le maître de la vendange, et votre divin Coeur est le pressoir sous lequel vous foulez, pour le salut de mon âme, les raisins de votre passion, afin qu'enivrés de votre amour, elle s'élève, dans une ineffable langueur, jusqu'à votre croix. Divin artiste, c'est dans l'atelier de votre tendre Coeur que vous travaillez le mien par des coups redoublés d'un amour réciproque, pour en faire un vase précieux qui vous soit agréable.

“C'est dans votre Coeur Sacré que naît le cep du divin amour, et moi je suis une branche de ce cep. Je chante votre bonté éternelle, afin que tous les hommes la connaissent et la louent dans un concert unanime.

“Votre Coeur est une arche pleine de blanches colombes qui, échappées au borbier de ce monde, ont cherché en vous un refuge. Et vous me tendez vous-même la main, afin d'y faire entrer mon âme dans son vol et de la cacher à ses ennemis.

“Votre Coeur est comme un rocher mystérieux qu'il me suffit de frapper un peu, avec le bois de la Croix, pour en faire sortir une eau vive qui étanche la soif de mon âme. Si je frappe ce rocher, j'en fais jaillir aussi les étincelles du divin amour, qui pénètrent mes sentiments les plus intimes. Oh ! que l'on dort doucement sur ce rocher au bruit des eaux célestes, au souffle rafraîchissant des divines consolations ! Ah ! comme du haut de ce rocher vous chantez doucement ces paroles :—Viens, ma colombe, la porte de mon Coeur est ouverte pour toi. Tu es mon Coeur, et je suis le tien ; j'ai mis mon Coeur dans le tien, et j'ai renfermé le tien dans le mien, et nous n'avons tous deux qu'une même volonté. Je te porte écrite dans mon Coeur ouvert ; tu es là comme une perle d'un prix inestimable, comme la perle précieuse du Saint amour.”

Le 3^eme Ordre fait écho aux deux premiers. Qu'il nous suffise d'entendre la Bse. Angèle de Foligno.

“Un jour, dit-elle, le Sauveur se fit voir à moi dans une pure lumière et me dit d'approcher ma bouche de la plaie de son côté. Et il me parut qu'en effet j'appliquais mes lèvres frémissantes et mon âme embrasée sur ce divin Coeur et que je buvais le sang